

LA VRAIE RÉSISTANCE...

Mussolini et Hitler ont été écrasés militairement, et en cette fin 1946, jamais le fascisme n'a été aussi puissant.

Tout d'abord, il reste Franco et Salazar; mais la véritable victoire du fascisme, c'est l'esprit qui anime aujourd'hui les mercenaires du capitalisme, ce sont les méthodes qu'emploient les États, dans le monde entier.

L'hypocrite «*république*» italienne, aux mains des moines, emprisonne les partisans et relâche les fascistes en organisant la famine et en passant à l'action policière.

Et si la prison de Cadix ruisselle du sang de nos martyrs, le sinistre camp de Terrafal permet au jésuite assassin Salazar de supprimer en silence, par la famine et la terreur, les héroïques antifascistes du Portugal.

Ce n'est pas tout. Faut-il insister sur l'horreur jamais atteinte encore de la répression impérialiste dans les colonies, aux Indes, en Algérie, à Java, et tout cela sous le couvert de gouvernements démocratiques?

Mais ce qu'on sait moins, c'est que les travaillistes anglais se font les soutiens de l'implacable dictature de la monarchie en Grèce. Là-bas, un roi imposé par la Grande-Bretagne torture tout un peuple et c'est tous les jours que nos camarades anarchistes tombent là-bas, aux côtés des autres antifascistes, en héros de la liberté.

C'est un fascisme sournois qui empoisonne les peuples.

Victoire du fascisme encore, l'ignoble dictature du «*Front Patriotique*» qui en Bulgarie unit d'anciens soutiens de Hitler aux adorateurs de Staline. Là-bas, nos camarades anarchistes, qui furent au premier rang du combat antifasciste, se voient emprisonnés, torturés, réduits à la misère et à la mort par leurs camarades de lutte d'hier. Faut-il rappeler que Mariol Wasseff fut l'organisateur des premiers maquis? Tout ce qui peut représenter en Bulgarie l'esprit de liberté, est impitoyablement pourchassé et les socialistes qui refusent la collaboration avec les staliniens sont dans les camps d'extermination aux côtés de nos frères.

En Espagne, au Portugal, - encore qu'on y parle maintenant d'«*élections démocratiques*» - fascisme avoué protégé par les intérêts militaires et économiques des U.S.A. et de la Grande-Bretagne.

En Grèce, fascisme camouflé avec l'aide de l'Angleterre. En Bulgarie fascisme hypocrite sous la houlette de l'U.R.S.S.

Ainsi donc, la victoire des «*démocraties*» sur le fascisme aboutit en fait à la victoire de l'esprit totalitaire, plus dangereux que jamais parce que camouflé.

Désespérerions-nous? Moins que jamais; c'est qu'aujourd'hui, dans tous les pays où l'on se bat pour la liberté et pour un monde meilleur, les anarchistes sont l'élément moteur. Vers eux se tournent les masses, parce qu'elles sentent qu'ils ne se laisseront ni abattre, ni tromper par de savantes combinaisons politiques.

La bataille contre l'asservissement n'a pas commencé en 1940. Elle est de tous les temps et si une date devait, pour nous, marquer nettement l'histoire, ce serait celle du 19 juillet 36.

La Résistance au nazisme de 1940-1944 n'aura été qu'un épisode dans la lutte antifasciste, et le moins pur sans doute, car alors les «*résistants*» furent un instrument dans les mains du capitalisme anglo-saxon et du capitalisme impérialiste de Moscou. Des milliers d'hommes ont été alors torturés ou sont morts pour la plus grande gloire du pape et des bandits de la haute finance. A ce moment, d'ailleurs, l'idéal de liberté fut souvent terni par des sentiments de nationalisme hideux, de chauvinisme sadique.

Aujourd'hui la lutte est plus claire. Ce n'est ni pour une quelconque patrie, ni pour une liberté quelconque que les peuples combattent. C'est pour leur émancipation totale.

Grâce aux anarchistes, ils savent qu'on n'écrasera la réaction et les germes du fascisme qu'en brisant ce régime étatique capitaliste et en établissant par le communisme libertaire la seule société où l'individu puisse vivre libre.

L'enjeu de la lutte actuelle n'est rien moins que l'avenir du monde. Chaque jour, des appels angoissés nous viennent de partout. Laisserons-nous assassiner nos frères d'Espagne, du Portugal, de Grèce ou de Bulgarie?

Il semble hélas que le peuple de France soit chloroformé par la propagande amollissante du communisme stalinien. Aux libertaires de réveiller son sens de l'internationalisme et de l'humanité! Il faut que dans ce pays les grèves de solidarité soient autre chose qu'un souvenir. Il faut que les travailleurs répondent à nos appels, à nos manifestations, à notre action.

Le fascisme monte. La terreur redouble. La Libération reste à faire. Tous au combat pour la véritable Résistance.

Le LIBERTAIRE.
